



NOELS

Resp. 35341-6/8

Qui se chanteront dans l'Eglise de la Dalbade, depuis le jour de la Noël jusqu'après le troisième dimanche après l'Épiphanie.



CHANTEZ, oiseaux, la naissance
Du Dieu qui rompt nos liens;
En nous rendant l'innocence,
A l'homme il rend tous ses biens.

Fleurs, émaillez nos bocages;
Fruits, décorez nos coteaux:
Dans les plus gras pâturages,
Bondissez, heureux troupeaux.
Chantez, oiseaux, etc.

A pleine main la nature
Va répandre tous ses dons;
Le lait, le miel, l'onde pure
Couleront dans nos vallons.
Chantez, oiseaux, etc.

La crèche féconde
 Forme un nouveau monde
 D'un nouveau chaos ;
 La paix, l'innocence,
 L'espoir, l'abondance
 Réparent nos maux.

Chantez, oiseaux, etc.

Après l'esclavage,
 La terre partage
 La gloire des cieux,
 Et ce riche gage
 N'est que le présage
 D'un sort plus heureux.

Chantez, oiseaux, etc.

~~~~~

**A**IMABLE enfant ;  
 A t'aimer tout nous engage ;  
 Aimable enfant,  
 On n'est heureux qu'en t'aimant. (bis.)

A notre esclavage  
 Succède un bonheur constant :  
 O doux avantage,  
 Répétons à chaque instant :  
 Aimable enfant ! (bis.)

Parmi les langes,  
 Quel rayon éclatant  
 Découvre aux anges  
 Le fils du Tout-puissant !  
 Aimable enfant. (bis.)

QUAND le printemps dans la nature  
 Vient rendre ses attraits ,  
 Nous revoyons dans nos forêts  
 Les fleurs et la verdure ;  
 Mais l'hiver plus charmant ,  
 Qui nous donne un Dieu naissant. (6)

L'ardent été qui est dans nos plaines  
 Vient dorer nos sillons ,  
 Et par l'entour de nos moissons  
 Récompenser nos peines ;  
 Mais l'hiver plus charmant ,  
 Qui nous donne un Dieu naissant. (7)

Dans ce séjour , l'aimable automne  
 Remplace nos épis ,  
 Et les jardins ornés de fleurs  
 Sont les biens qu'il nous donne  
 Mais l'hiver plus charmant ,  
 Qui nous donne un Dieu naissant.

## NOUEL

*l'haunou dé la nayssenço de JESUS-CHRIST.*

QUIN brut dédins lé cé!l!

Ré dé tant bel :

Quino musiquo !

Quittén nostris troupels ,

Joignén-nous as angels :

A lours dibins councerts

Qué tout sé réjouisco ;

Lé Dious tant attendut

*(bis.)*

Bén per nostré salut.

Enbiroun miéjoneyt ,

Sans foc , ni lyet ,

Dins un establé ,

Dious nasquet pauromén

D'uno hierjo jazén ;

L'excés de soun amour

L'a randut misérablé.

Anén , sans plus tarda ,

*(bis.)*

Toutis per l'adoura.

Lé fil dé l'Eternél

Quitto lé cé!l ,

Bén dins la crécho

Cerca lé pécadou ,

L'y pourta soun perdou :

Admirén soun amour ,

Qué sans parla nous prêcho.

Anén , sans plus tarda ,

*(bis.)*

Toutis per l'adoura.

Dins soun humilitat ;  
 Quino beaumat !  
 Qu'és admirablé !  
 L'estat dél pécadou  
 Fa touto sa doulou :  
 Tout innocént quél és,  
 Bén paga pél coupablé.  
 Anén, sans plus tarda ,  
 Toutis per l'adoura.

(bis.)

Regardo soun éstát ;  
 El fa piétat ;  
 Quino miséro !  
 Aco és per toun pécat  
 Qu'és dins la paurétat ;  
 Acos à tas passious  
 Quéل bént libra la guerro.  
 Anén, sans plus tarda ,  
 Toutis per l'adoura.

(bis.)

Récouneissi moun tort ;  
 Ah ! qué moun sort  
 És déplourablé  
 D'abé tant abusat  
 Dé bostro caritat.  
 Ah ! per mé randré hurous ,  
 Bous ets dins l'éclabatché.  
 Anén, sans plus tarda ,  
 Toutis per ladoura.

(bis.)

Moun Dious, tout piétadous,  
 A dus génouls  
 You bous adori ;  
 Soun un gran pécadou,  
 Ajats piétat dé you :  
 Dé tant d'iniquitats

Dé regrét you mé mori.  
 Anén sans plus tarda ,  
 Toutis per l'adoura.

(bis.)

Counfus , desespérat ,  
 Lé cor brisat ,  
 M'anéantissi :  
 Lé pécat bous désplay ,  
 N'y tournarey pas may.  
 Puleu qué d'y tourna ,  
 Ah ! millo cops mourissi !  
 Perdou , moun Dious , perdou , (bis.)  
 Al pauré pécadou.

## CANTIQUE,

Sur l'ayré : *Sortez de vos retraites.*

Jours aquesté fuillatgé  
 Benets pastourélés ;  
 Joignets-bous al ramatgé  
 D'és téndrés auzelets.  
 Cantén l'Efan aymablé ,  
 Lé mestré dé la mort ,  
 Qué nays dins un establé ,  
 Pér cambia nostré sort.

Prénguan nostros houléto ,  
 Menén nostris moutous ,  
 Uillén nostros muzéto  
 Dé cént millo cansous ;  
 Célébrén la nayssénço  
 D'él Fil dé l'Eternel ,  
 Qu'aneyt , dins la souffréncço ,  
 S'és fayt homé mourtel.

La puro gourmandiso  
 Dé la fenno d'Adam ,  
 Fousquéc , pér sa soutizo ,  
 Causo dé nostré dam.  
 Hélas ! trop curiouso ,  
 Escoutèc le serpén :  
 Despey ès malhurouso  
*La raço qué né bén.*

*Le rey de tout le moundé ,*  
 Y bol naissé humblomén :  
 Per laba l'homé immoundé ,  
 Sé mét dins lé tourmén.  
 Sa cour és fort mésquino ;  
 Pér soulatgea sous mals ,  
 Sa persouno dibino  
 N'a qué dus animals.

Glorio bous sio dounado ,  
 Mayré d'él pur amour ,  
 Sur la paillo couchado ,  
 A Diu dounats lé jour ;  
 Sans brès , ni couberturo ,  
 Per un téms rigourous ,  
 L'autou de la naturo  
 Souffris millo doulous.

Qué tout sé réjouisso  
 Sur terr'é dins le céel ,  
 Lé Diu de la justico  
 Nous douno'un frut noubél.  
 Dins nostro joyo extrèmo ,  
 Poutén-ly nostrés bés ,  
 Et randan lé céel mèmò  
 Jalous d'aqués plazés.

~~~~~

DÉJOUTS uno teulado ,
Tant é maï traucado ,
Déjouts uno teulado ,
Nasquet le rey dél cél.
Él sé poudio causi
La crambo tapissado ,
E lé lieyt lé plus bél
Dél plus ritché castél.
Déjouts uno teulado , etc.

El n'a pér sé curbi ni linsel , ni flessado ,
El n'a per sé calfa ni fagot , ni gabel.

Déjouts uno teulado , etc.

Nousaus qué crégnén tant lé bént é la tourrado ,
Dious nous enseigno aneyt à maïa nostro pé.

Déjouts uno teulado , etc.

FIN.

se vend chez CASTELBON, vis-à-vis l'église
de la Dalbade.

